

## **Paulo Máttar: Nada será como antes**

by *Marcelo de Melo*

Stirring up the cultural scene in Niterói, Rio de Janeiro, since the 1990's, Paulo Máttar has greatly contributed to the awareness of mosaics as a fine art medium in Brazil. He was one of the forces behind the event 'Rio Mosaico', a landmark event at the 'Forte de Copacabana' in 2005 – Máttar also took part in the organisation of the follow-up editions in 2006 and 2007.

Máttar's current artistic practice has its origins in his photography of the late 1980's, dealing with fragments of manipulated images. Fascinated by the ancient and the ruined, Paulo came into contact with mosaics by means of the concepts of fragmentation and repetition in his photography work, exploring collective and personal identity, as well as the incorporation of appropriated objects, and corroded and accumulated materials. Through his research he came across a universe of studies that consider collective memory in relation to public space – art addressing the concept of affection and the poetic existence of 'something disappearing'. It is within this context that we should place 'Nada será como antes'.

At first glance, this series can be related to 'spontaneous' mosaics, a tradition that finds its early expression in Brazil in the works at Rio's 'Jardim das Princesas' [circa 1852, by empress Teresa Cristina] and 'Casa da Flor' [started in 1912, by Gabriel Joaquim dos Santos, very much like Raymond Isidore's La Maison Picassiette].

Yet, the works of 'Nada será como antes' have a much stronger formal quality. The materials collected by Paulo Máttar along Guanabara Bay were intelligently modulated to strengthen narratives, suggesting nature and the artist's surroundings. Abstractions as landscapes, seascapes and panoramic views. When analyzing Máttar's work within the Brazilian context of mosaic art, we could argue that it has moved past 'the representational' [as in mere image reproduction] and has acquired an expressive force in its own right. In the series, mosaic is elevated to the independent status as art form, in keeping with the current European mosaic debate. 'Nada será como antes' displays a maturity that extrapolates the modernist analytical vein –materiality and mosaics for its own sake– by addressing questions of accumulation and cultural development, displacement and memory, periphery and everydayness, and above all issues of time and entropic decay – the transience of all things.

'Nada será como antes' was first exhibited at the 'Alliance Française' in Niterói in 2007 and subsequently at 'Usina Cultural', in Nova Friburgo.

### **Biography**

Paulo Máttar is a Brazilian artist based in Niterói, Rio de Janeiro. He graduated in Film at the Fluminense Federal University, Brazil [1984] and is the co-founder of the Photography Department of the UFF Arts Centre [1991]. Currently, he is the art coordinator/cultural producer for the UFF Arts Centre and recently completed a post-graduate specialisation course in Visual Arts from SENAC-RJ [Serviço Nacional de Aprendizagem Comercial].



# Paulo Máttar : Rien ne sera plus comme avant

Marcelo de Melo

Très actif sur la scène culturelle à Niterói, Rio de Janeiro, depuis les années 1990, Paulo Máttar a grandement contribué au réveil de la mosaïque en tant qu'art majeur au Brésil. Il a été l'une des forces créatrices à l'origine de l'événement « Rio Mosaico », un événement historique à la « Forte de Copacabana » en 2005. Máttar a également participé à l'organisation des éditions suivantes en 2006 et 2007.



Photos Paulo Máttar  
Serie s: *Nada será  
como antes*

En haut  
Sans titre  
2007  
27 x 71 cm  
matériaux trouvés : bois  
utilisé pour nettoyer le  
poisson, clous, céra-  
miques, verre et sque-  
lettes d'animaux marins

Ci-contre  
Sans titre  
2007  
41 x 55 cm  
matériaux trouvés, bois  
flotté, verre, squelettes  
d'animaux marins et cé-  
ramiques



Sans titre  
2007  
29 x 65 cm  
matériaux trouvés : bois  
flotté, briques et céra-  
miques

Sans titre  
2007  
30 x 96 cm  
matériaux trouvés : bois  
flotté, vaisselle, verre,  
céramiques, coraux et  
squelettes d'animaux  
marins

La pratique artistique actuelle de Máttar trouve ses origines dans ses photographies de la fin des années 1980 qui traitent de fragments d'images manipulées. Fasciné par l'ancien et par les ruines, Paulo Máttar a découvert la mosaïque grâce aux concepts de fragmentation et de répétition dans son travail de photographie, explorant l'identité collective et personnelle, ainsi que l'incorporation d'objets appropriés, de matériaux corrodés et accumulés. A travers ses recherches, il a exploré un univers de modèles qui considèrent la mémoire collective en rapport avec l'espace public - l'art portant sur le concept de l'affection et de l'existence poétique de "quelque chose en train de disparaître". C'est dans ce contexte que nous devons replacer "Nada será como antes".

À première vue, cette série peut être reliée à des mosaïques «spontanées», une tradition qui trouve son expression première au Brésil dans les œuvres du "Jardim das Princesas" réalisé vers 1852 par l'impératrice Teresa Cristina et de la "Casa da Flor" à Rio, commencée en 1912, par Gabriel Joaquim dos Santos, des constructions qui rappellent La Maison Picassiette de Raymond Isidore.

Pourtant, les œuvres de « Nada será como antes » ont une qualité formelle beaucoup plus forte. Les matériaux collectés par Paulo Máttar le long de la baie de Guanabara ont été intelligemment modulés pour donner une force narrative, évoquant la nature et l'environnement de l'artiste. Abstractions et paysages, marines et vues panoramiques. Si on analyse le travail de Máttar dans le contexte brésilien de l'art de la mosaïque, on pourrait soutenir qu'il a dépassé la représentation "en tant que simple reproduction de l'image", et a acquis une force expressive intrinsèque. Dans ses séries, la mosaïque est élevée au statut d'art à part entière, tout à fait en accord avec le débat de la mosaïque européenne actuelle. "Nada será como antes" affiche une maturité qui extrapole la veine moderniste analytique - la matérialité et la mosaïque pour elle-même - en abordant les questions de l'accumulation et du développement culturel, de déplacement et de mémoire, de périphérie et de quotidienneté, et surtout les questions de temps et de décroissance entropique - le caractère éphémère de toute chose. « Nada será como antes » a d'abord été exposée à l'Alliance Française à Niterói en 2007 puis à « Usina Cultural », à Nova Friburgo. ■



Paulo Máttar est un artiste brésilien  
Il vit à Niterói, Rio de Janeiro

Il est diplômé en cinéma de l'Université fédérale Fluminense - UFF, Brazil (1984)

Il est co-fondateur du Département de Photographie à UFF Arts Centre (1991)

Il est actuellement producteur culturel pour le Centre des arts UFF



A gauche :  
Sans titre, 2007  
61 x 49 cm  
matériaux trouvés : bois flotté, morceaux de vaisselle, briques et céramiques

A droite  
Sans titre, 2007  
45 x 45 cm  
matériaux trouvés : bois flotté, briques et céramiques

Ci-contre :  
Sans titre, 2007  
35 x 55 cm  
matériaux trouvés : bois flotté, clous, briques, verre et céramique



Ci-contre : Sans titre, 2007  
45 x 49 cm, matériaux trouvés : bois flotté, verre et céramiques

Sans titre, 2007, 30 x 60 cm  
matériaux trouvés : bois flotté, verre et céramiques